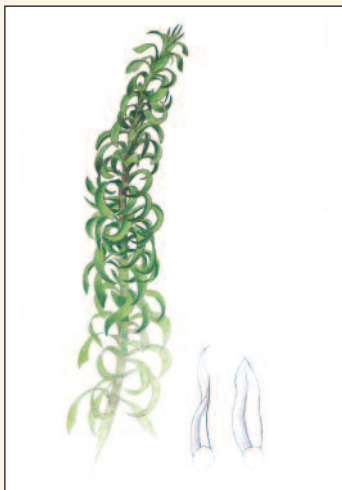




RÉPUBLIQUE
ET CANTON DE GENÈVE

Plantes exotiques envahissantes

Elodea nuttallii (Planch.) H. St. John



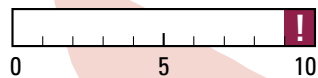
Nom français : Elodée de Nuttall
ou peste d'eau

Famille : Hydrocharitacées

Origine : Nord des Etats-Unis,
Sud-Est du Canada

FICHE INFO

Degré d'urgence
de la lutte à mener (10 = max.)



**Cette espèce figure
dans la liste noire**

Liste des néophytes de Suisse
posant des problèmes du point de
vue de la protection de la nature
et/ou de la santé humaine et dont
les effets négatifs sur l'environne-
ment sont démontrés.



Plante submergée pérenne. Racines blanchâtres à violettes



Tige : grêle pouvant atteindre 3-4 m de long.



Feuilles : généralement verticillées par 3 (4), de 6 à 13 mm de long, 0.5 à 2 mm de large, lancéolées, souples et pointues, souvent enroulées sur elles-mêmes et légèrement denticulées sur les bords.



Fleurs : blanches, sur long pédicule filiforme (jusqu'à 9 cm).
Floraison rare à Genève (étés chauds), **les fleurs sont rares et uniquement
femelles (2 mm).**

Date de floraison

janv
fév
mars
avril
mai
juin
juil
août
sept
oct
nov
déc

Département du territoire
Domaine nature et paysage

Version 1.1 - février 2006



Biologie de l'espèce

Caractéristiques écologiques

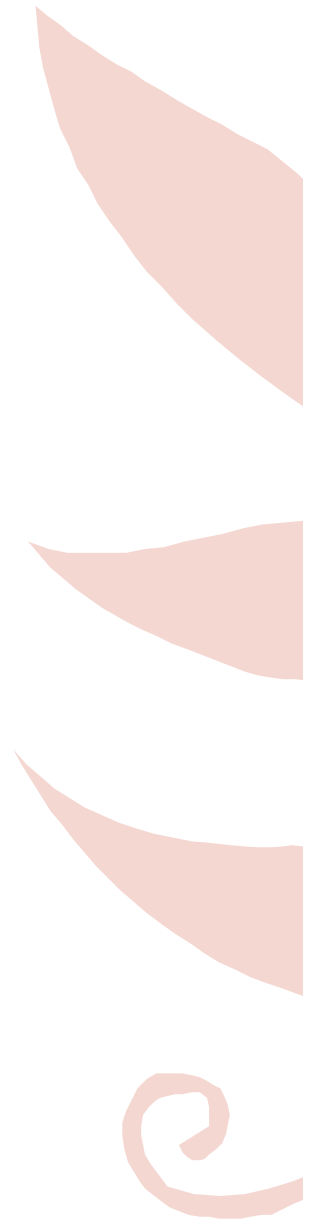
Plante aquatique hydrophyte (bourgeons passant l'hiver sous l'eau), vivace, poussant sur les fonds lacustres, les rivières de plaine et les fleuves à l'étage collinéen.

Préférant les eaux stagnantes ou lentes (rives lacustres abritées, fleuves et rivières de plaine, zones calmes), elle se développe bien sur les sédiments limoneux. Malheureusement, elle est négligée par les oiseaux d'eau (cygnes, canards de surface et plongeurs) et les poissons.

Modes de reproduction-dissémination

Le mode de reproduction est exclusivement végétatif (espèce dioïque avec présence de pieds femelles uniquement).

La dissémination par le courant de fragments de tige qui se ré-enracinent est très efficace. Produit des bourgeons spécialisés permettant d'assurer la survie hivernale et la dissémination.



Espèce proche

Elodea canadensis

L'Elodée du Canada (*Elodea canadensis*), aujourd'hui beaucoup moins répandue, est très ressemblante. Cette autre Elodée envahissante a des feuilles d'un vert plus foncé, plus larges (2-5 mm), plus ovoïdes, plus rigides, sans pointe et non recourbées sur elles-mêmes.



Danger

sur les espèces indigènes

Forme des herbiers monospécifiques denses qui peuvent concurrencer, voire remplacer d'autres espèces indigènes. On observe des biocénoses qui tendent à régresser corrélativement à l'invasion de l'Elodée.

sur le milieu

La plante se développe en herbiers très denses sur les sédiments fins. Son fort pouvoir de colonisation lui permet de couvrir rapidement des zones nouvellement aménagées.

sur les activités humaines

Les herbiers denses peuvent nuire aux activités aquatiques, telles que la navigation, la pêche ou la baignade. Dans les zones de baignade et dans les ports de faible profondeur, les herbiers se développant jusqu'à la surface peuvent créer une gêne importante.



Mesures de lutte

Extraction manuelle :

- Arrachage des végétaux sans les couper (limite la fragmentation des plantes et la reprise des rhizomes). Seule mesure efficace pour les petits herbiers. La fermeture de l'exutoire est nécessaire afin d'empêcher la colonisation d'autres milieux.



Le matériel récolté doit impérativement être exporté et brûlé.



La coupe mécanique (engins de chantiers) contribue à sa dissémination. Elle reste cependant la seule méthode pour lutter contre les herbiers plus importants.

Pour plus de renseignements : Fiches techniques du DNP



Pour en savoir plus

GREN 2004 :

Etude de la végétation aquatique du Rhône genevois.

Rapport SECOE/DIAE, Genève.

80 p. + annexes

GREN-DIAE 2000 :

Plan de gestion pour le

faucardage des plantes

aquatiques Rapport DIAE Genève.



Sites Internet

- www.cps-skew.ch
- www.fr.ch/pna/neophytes/neophytes_fiches.htm
www.fr.ch/pna/neophytes/neophytes_fiches.htm
- www.ge.ch/nature/flore



Historique et distribution

Provenance et évolution

L'Elodée de Nuttall a été importée en Europe pour être utilisée en aquariophilie. Elle a été observée pour la première fois en Europe en 1939.

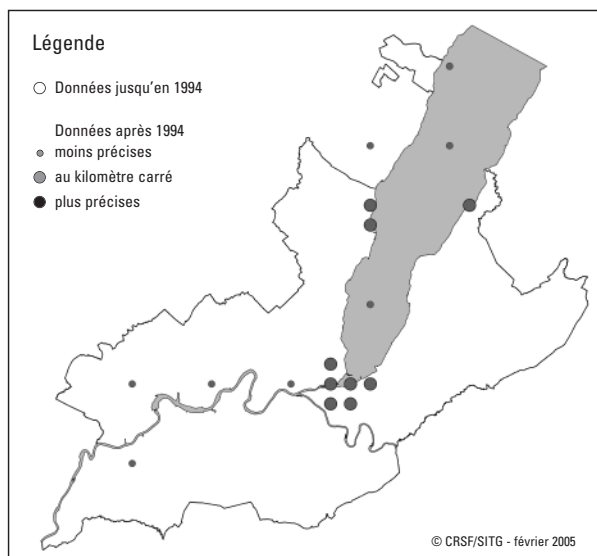
En Suisse, elle est décrite dans le lac de Zürich dans les années 70, dans le lac de Constance dans les années 80 et elle est signalée pour la première fois dans le Léman en 1991. A Genève, l'Elodée de Nuttall est observée dès 1993.

Distribution actuelle générale et locale

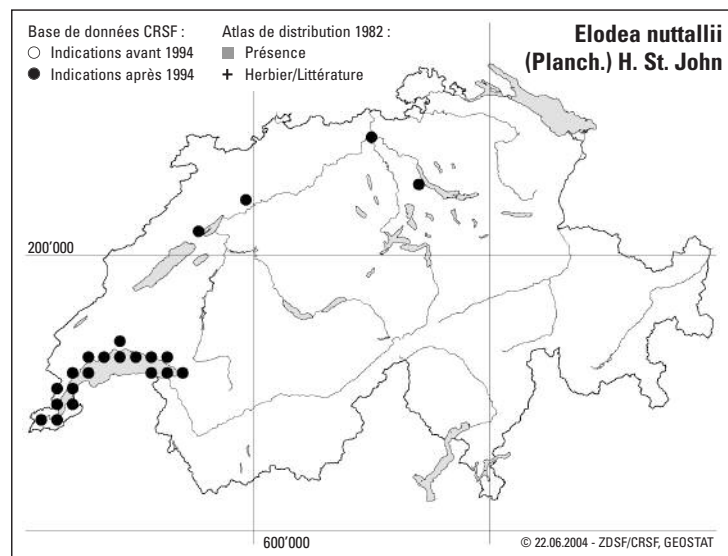
Genève Actuellement, l'Elodée est très fréquente dans le lac (baies abritées, ports) et le Rhône (zones peu profondes et calmes, retenue de Verbois). Elle est beaucoup moins abondante, voire absente dans les rivières et les étangs. Un plan de gestion du faucardage existe depuis 2000. La quantité d'Elodées extraites du lac tend à la baisse et la situation semble actuellement sous contrôle.

Cartes de distribution

Genève



Suisse



Résultats de l'enquête sur les néophytes envahissantes de la Commission suisse pour la protection des plantes sauvages.

Renseignements

DNP

Tél. : 022 388 55 40

Fax : 022 388 55 20

Site : www.ge.ch/nature/flore

e-mail : courrier.dnp@etat.ge.ch

GAPE : Groupe d'action contre les plantes envahissantes. Membres du GAPE : représentants du Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève (CJB) ; Pro Natura Genève ; Domaine nature et paysage (DNP) ; bureau GREN ; Service cantonal de l'écologie de l'eau (SECOE) ; Ecole d'ingénieurs HES de Lullier, filière "Agriculture".

Impressum

Editeur

© DNP, 2006

Avec la collaboration du GAPE

Conception graphique

Christine Serex

Illustration de l'espèce

Roger Megger,
d'après images des CJB
et de diverses flores
(tiré du miniguide
La Salamandre
"Plantes envahissantes")

Cartes

CRSF/CPS

Impression

Imprimerie Lenzi SA

Imprimé sur papier 100% recyclé